

## Le meilleur des e-mondes - Résister à la 5G et à ses conséquences S. KERCKHOVE - 2021 - extraits de l'introduction.

Depuis de nombreuses années, la téléphonie mobile et plus généralement les innovations technologiques sont considérées comme un sujet adémocratique. Le débat n'y a pas sa place. Seule une poignée d'ingénieurs télécom, d'informaticiens et d'investisseurs sont admis à penser ces innovations qui pas à pas engendrent un bouleversement profond de notre rapport au monde. Par facilité et tranquillité, ce quarteron défend jalousement son monopole technique quitte à caricaturer(...) Ainsi cette citadelle imprenable coproduit du "politique" sans accepter que des citoyens puissent interroger le bien-fondé de ce progrès technoscientifique présumé bénéfique.

(...) La 5G serait un progrès et à ce titre deviendrait inattaquable. Pire, renoncer ou temporiser pour évaluer la pertinence de ce soi-disant progrès reviendrait à prendre du retard. Dans ce monde frénétique assujéti ) la dictature de l'immédiateté, mélangeant vitesse et précipitation, ce retard a tôt fait d'être associé à un déclassement, à une relégation, et finalement à une exclusion de la mondialisation heureuse. La 5G est en cela unilatérale. Elle n'est pas seulement à prendre ou à laisser; la refuser nous conduirait tout droit sur les chemins périlleux du sous-développement.

La justification de la 5G devient en cela d'ordre tautologique. Il faut la 5G car il faut la 5G.. L'utilité sociale, son impact climatique, ses conséquences sanitaires sont des questions qui, dans cette configuration, n'ont aucun sens pour les technolâtres. (...) Il est pourtant vital que nous puissions enfin nous pencher sérieusement sur les impacts de la 5G et mettre à distance certains acteurs économiques multipliant les énoncés performatifs et autres arguments d'autorité (...)

Car aussi étonnant que cela puisse paraître, la procédure d'attribution des fréquences 5G accordées par le gouvernement en novembre 2020 a été conduite en dehors de toute évaluation environnementales et sanitaires sérieuses.(...) En janvier 2020 l'ANSES (Agence Nationale de Sécurité Sanitaires de l'alimentation, de l'environnement et du travail) a rendu public un rapport intermédiaire dans lequel elle reconnaît son incapacité à évaluer les effets sanitaires des ondes électromagnétiques de la 5G (...) et de demander (...) du temps supplémentaire pour conduire une expertise rigoureuse.. Délai que le gouvernement s'est fait un plaisir de ne pas lui accorder.

Des conséquences sanitaires sont pourtant suspectées par un nombre sans cesse croissant d'experts. L'arrivée de la 5G se traduira par un triplement du nombre d'antennes de relais et par une augmentation de près de 30% du niveau de champs électromagnétiques (...) L'addiction au numérique va vraisemblablement s'amplifier (...) Mais de tout cela il ne faut parler de crainte de mettre en évidence une nouvelle forme de maltraitance infantile mêlant insomnie, hyperactivité, infobésité, myopie, etc.. Sans évoquer les effets psychosociaux d'une mise en scène permanente suscitée par les réseaux sociaux.(...)

Il apparaît évident que ce nouveau standard de communication va nous conduire à augmenter annuellement les émissions de gaz à effet de serre du secteur numérique de 8%, là où nous devrions les baisser année après année de 5%. D'ici à 2025, le secteur du numérique approchera les émissions de CO2 du parc automobile mondial (énergie consommée pour la fabrication, extraction de métaux rares...).( ...)

Le modèle économique de la 5G ne repose nullement sur les quelques usages mis en avant par les opérateurs pour détourner l'attention des consommateurs (télémédecine ou robotisation des centres logistiques).( ...)

La 5G est la pièce maîtresse permettant d'offrir des débits suffisants pour tracer, collecter et monétiser à tout va les données personnelles de chacun. (...) Au monde des objets connectés fera immédiatement écho la vidéosurveillance avec reconnaissance faciale qui requiert des débits que seule la 5G peut offrir. En Chine, les caméras de vidéosurveillance représenteraient

70% des objets connectés en 5G. Caméras permettant d'attribuer une note sociale à chaque individu en fonction de son comportement (...) Espionnés jusque dans nos maisons, nous le serons également dans l'espace public. Mais comme le veut la formule, lorsqu'on a rien à cacher, pourquoi s'inquiéter ?

Le monde rendu possible par cette 5G est un choix de société qui nécessiterait un débat public pluraliste, contradictoire et transparent.